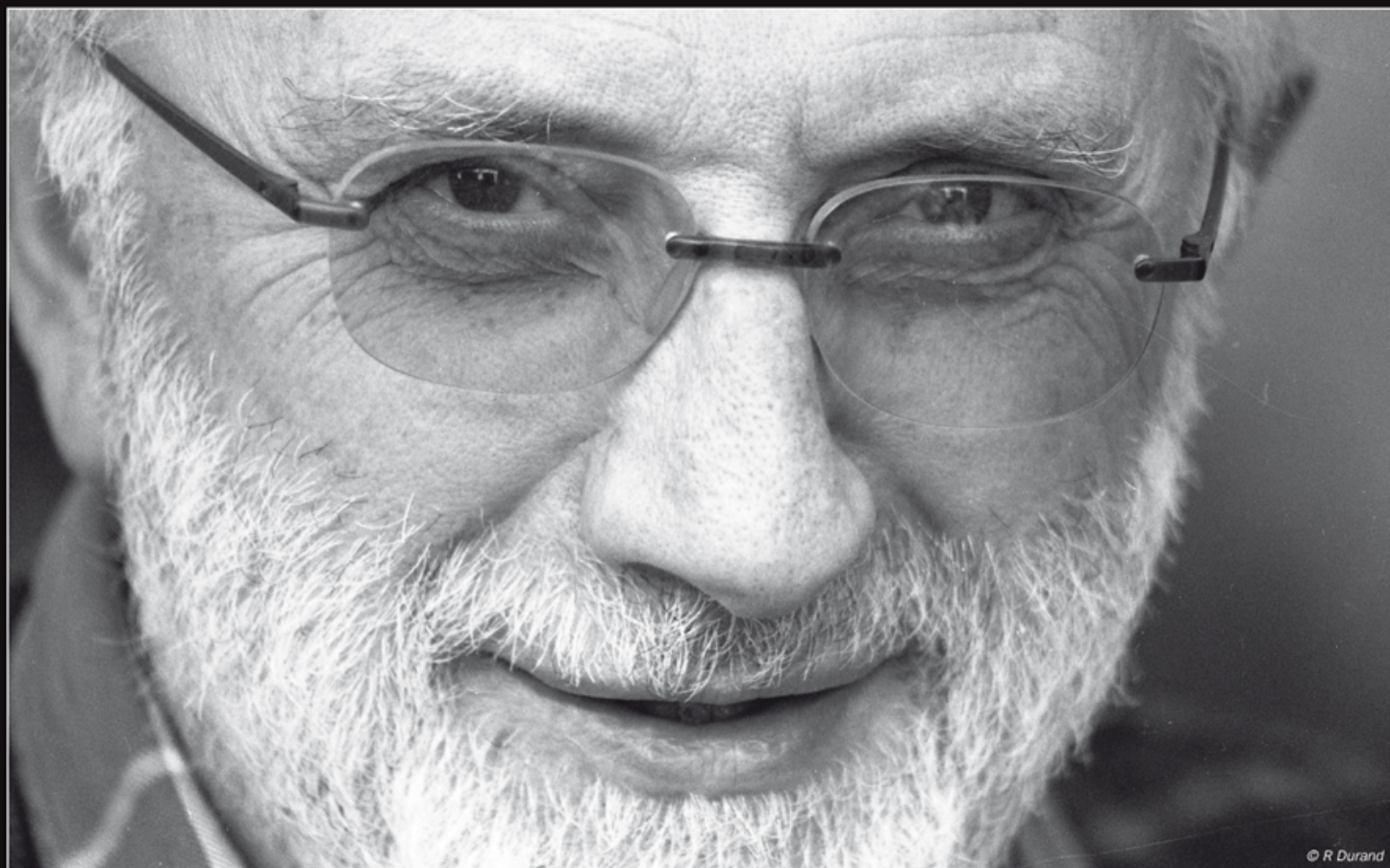


Hommage de Gérard Fraissenet à

LUCIEN CLERGUE

Un homme, une ville, un destin 1934 - 2014



© R Durand



William Eugène Smith et Yousuf Karsh



Lucien Clergue, académicien en 2007 © R Durand



Ansel Adams et Jacques Henri Lartigue

De fil en aiguille, au fil des Rencontres

Exposition juillet-août 2015
Atelier-boutique de création textile

Christine Millerin

7, rue de la Liberté
(à 50 m de la place du Forum)

ARLES



Hommage de Gérard Fraissenet à

LUCIEN CLERGUE

Un homme, une ville, un destin. 1934 - 2014

La ville d'Arles a rendu un vibrant hommage à Lucien Clergue le 14 novembre dernier. Mais tous les Arlésiens et passionnés de photographie doivent mesurer tout ce que Lucien a apporté à sa ville et à la photographie, aussi bien en terme de notoriété qu'en réalisations concrètes et pérennes.

Arles est une ville de culture, vit de la culture. Et si la photographie y a toute sa place, c'est grâce à l'imagination et à l'obstination de Lucien Clergue.



Le 14 août 2014 chez lui pour ses 80 ans, © G. Vachon

Il a initié, en 1965, le premier département photo dans un musée français, le musée Réattu, créé les Rencontres de la photographie en 1969 avec ses amis Jean-Maurice Rouquette et Michel Tournier,

“Tous les Arlésiens et les passionnés de photographie doivent mesurer tout ce que Lucien Clergue a apporté à sa ville et à la photographie”

pris sa part dans la création de l'Ecole Nationale Supérieure de la Photographie, en 1982. Mais c'est lui aussi qui a permis à la photographie de faire son entrée à l'Académie des Beaux-Arts, département injustement et inexplicablement ignoré jusqu'en 2007. Il en fût le président en 2013.

Et qui connaîtrait Arles aux Etats-Unis, au Japon, dans nombre de pays, si ce n'est par les expositions de Lucien Clergue (dont la première au Moma à New York en 1961) et ses nombreux livres édités en plusieurs langues.

Peut-être manque-t-il, pour parachever cette oeuvre, un lieu sur Arles pour recueillir tout ce qu'a créé Lucien Clergue (une fondation ?) C'est cette mémoire que veut faire vivre Gérard Fraissenet.

Gérard, un jeune garçon de 18 ans, débute dans la photo comme assistant de Lucien Clergue en 1968. Il est toujours là, en 2014, proche de lui, pour l'ac-

compagner jusqu'à ses derniers jours, aux côtés de sa famille. Gérard possède un trésor, ces milliers de clichés retraçant l'activité de Lucien Clergue, ses rencontres avec les grands noms de la photographie venus du monde entier participer aux Rencontres. Il en a fait un livre en 2009, peut-être pas assez connu. Pour fêter leur cinquantième anniversaire, les Rencontres devraient avoir l'heureuse idée de mettre en valeur cette richesse unique.

Mais il est une autre richesse, c'est le quotidien partagé avec Lucien pendant de nombreuses années.

Tous deux sont nés à La Roquette, tous deux ont saisi la première occasion pour s'engouffrer dans leur passion, la photographie.

En témoignage de ces moments, de son affection, Gérard a offert à celui qui lui avait “allumé la mèche de la passion”, pour ses 80 ans, un livre retraçant cette complicité et qui n'appartient qu'à eux deux, puisque tiré à deux exemplaires.

Sa façon, pleine de pudeur, de lui dire merci.

Comme cet hommage rendu aujourd'hui à l'Atelier-boutique chez Christine Millerin, durant ces rencontres 2015.

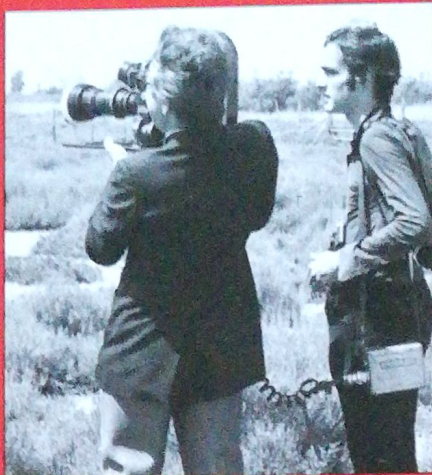
Nul doute que de tous ces souvenirs, il ne manquera pas d'en parler, encore et encore, au gré de ses rencontres avec son amie Wally Bourdet fille de “Boby”, premier modèle et amie de Lucien Clergue.

La même Wally qui lui avait dit l'été 1968 “va voir Lucien Clergue, il cherche un assistant.” C'était il y a 47 ans.

La boucle des amitiés, pour un dernier au revoir.

Michel Gauthier

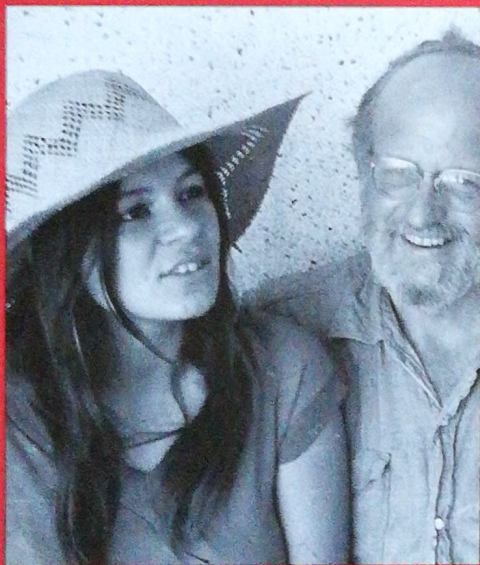
Merci Lucien !



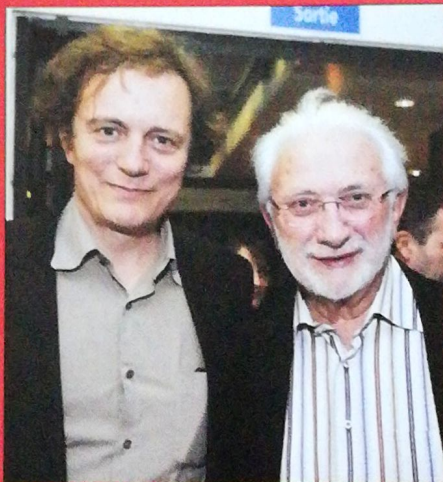
Gérard Fraissenet avec Jean Maurice Rouquette en 1972 et Lucien Clergue en 1969

"Lorsque l'aventurier Lucien Clergue décida qu'il était temps de quitter ce havre paisible du Musée Réattu ou depuis 1965 était exposée la collection d'images rassemblées par nos labeurs communs et d'appareiller vers la haute mer des tempêtes photographiques, il entraîna à son bord deux otages innocents : Gérard Fraissenet son assistant et son conservateur."

Jean Maurice Rouquette
Conservateur du Musée Réattu 1956 -1996



Wally Bourdet un des premiers modèles et amie de Lucien Clergue, ici avec Jack Welpott photographe en 1973



"Les Rencontres, c'est une idée de génie de Lucien."

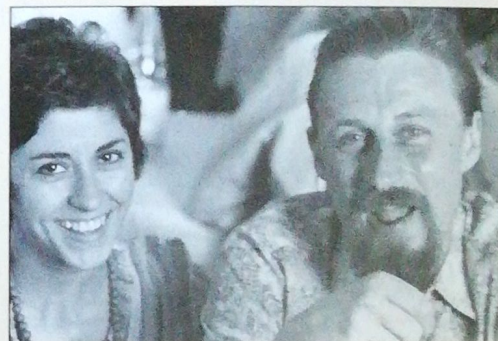
François Hébel
Directeur des rencontres de 2002 à 2014
(La Provence juillet 2014)



Bernard Perrine et Hans Silvester 1976

"Sacré Gérard ! Je te vois encore trimant jour et nuit. Et quelle n'est pas ma surprise aujourd'hui en découvrant que tu as réussi à rassembler autant de photographies et de témoignages sur ces grands maîtres que nous avons eu le privilège de côtoyer. Il fallait bien cette passion pour compenser le travail obscur de tous ces anonymes auxquels il faudra bien un jour rendre hommage et sans lesquels ces Rencontres n'existeraient plus."

Bernard Perrine
Premier directeur des rencontres en 1970



Madame et M Jean Claude Gautrand 1974

"Au revoir Lucien, tu resteras encore longtemps parmi nous car la photographie, donc nous même, te devons tous quelques choses, Salut l'ami."

Jean Claude Gautrand.
(Réponses Photo janvier 2015)



Conférence de presse, Brassaï, Ansel Adams, Jacques Henri Lartigue à l'hôtel Arlatan en 1974



Jacques Henri Lartigue, Aaron Siskind, Mar

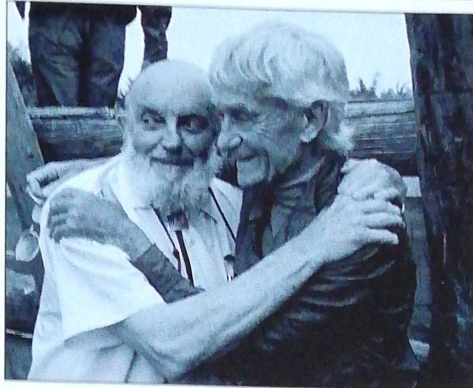


Williams Eugène Smith et Yousuf Karsh 1975

"Lui, a gagné l'éternité grâce à cette œuvre. A nous, amoureux de la photo, de nous inscrire dans cette histoire"

Sam Stourdzé
Directeur des Rencontres 2015
(Arles-info décembre 2014)

"Les Rencontres de la photo constituent un atout de la France, une petite pépite."
Hubert Védrine
Président des Rencontres d'Arles 2015
(Arles Info mai 2015)



Ansel Adams et Jacques Henri Lartigue en 1974



Lucien Clergue et Manitas de Plata en 2009



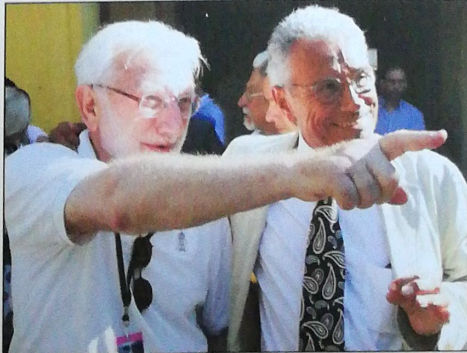
G Fraissenet, H Schiavetti avec J L Chabassut, il était là pour les premières rencontres il y a 46 ans, Il est à l'origine du festival OFF. 2009



L. Clergue, G. Fraissenet, J M. Magnan en 2009

"Aujourd'hui Arles est orpheline de Lucien Clergue. Il a changé le destin de notre ville. Sans Lucien Clergue, pas de collection de photographies au Musée Réattu, pas de Rencontres d'Arles, pas d'Ecole Nationale Supérieure de la Photographie, et sans doute pas de Parc des Ateliers. Si Arles est connu à New York ou Tokyo c'est en grande partie grâce à lui."

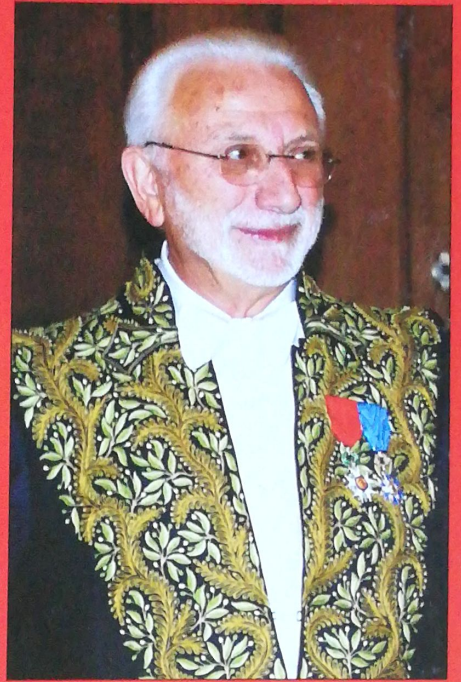
Hervé Schiavetti Maire d'Arles
(Arles-info décembre 2014)



Pour une fois qu'il y en avait un qui avait compris que tout ça n'est pas sérieux, il faut qu'il nous quitte pour aller faire un grand tour. Je garde surtout de lui ce sourire perpétuel caché au fond de ses yeux et sa main sur mon épaule pour me faire visiter le monde de la photographie qu'il connaissait si bien.

À bientôt cher Lucien
Jean-Marie Perier

Lucien Clergue
premier photographe élu à
l'Académie des Beaux-Arts
le 31 mai 2006

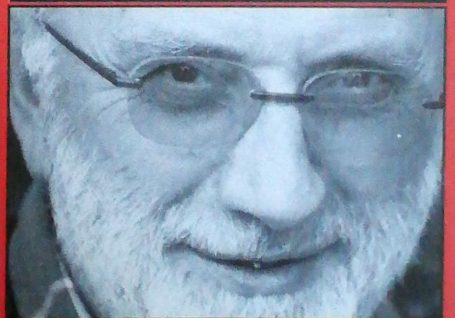


© B. Perrine

Robert Durand l'ami de toujours



Robert Durand est né en 1934 comme Lucien, l'ami de toujours de la Roquette. Il était là pour les premiers cours de violon de son ami en 1944, présent à la genèse de son histoire photographique. Ils se sont perdus de vue à 14 ans en 1948, pour se retrouver 29 ans après en 1977, sans plus jamais se quitter. Robert est l'auteur de la magnifique photo (ci-dessous) qui a servi de linceul à l'église Saint Trophime à Arles, pour les obsèques de son ami Lucien en novembre 2014.



© R. Durand

Luca Alvarez Bravo et André Kertész en 1979

© R. Durand

© J.P. Olive

De Fil en aiguilles, au Fil des "Rencontres."

"Il n'y a pas de rencontre de hasard, car il n'y a pas de hasards, il n'y a que des rencontres (à Arles surtout, où le mot "rime" avec photo).

Comme celle de Christine Millerin et Gérard Fraissenet qui conjuguent et juxtaposent, au 7 de la rue de la Liberté leurs travaux.

Écriture de fils, strates d'étoffes et de tissages pour Christine Millerin, véritables palimpsestes textiles ou s'intriquent des espaces-temps bien à elle, "Œuvres/ouvrages" qu'on pourrait qualifier de "Pénélopéens" tant ils content d'odyssées en point d'orgue." "Écriture de lumière" pour Gérard Fraissenet, photographies autour de Lucien Clergue dont il fut le premier assistant et l'unique "disciple". Sur son "sitio", au long des "tiercos", de la "Lidia" d'une vie."



© Anne Clergue juillet 2014

"L'écriture à l'aiguille de Christine Millerin est aussi ténue que dense et expressive, ainsi que celle de Gérard Fraissenet écrivant sans vraiment s'en rendre compte, sans le savoir, son "journal", la saga d'un artiste, sa chanson de geste, avec toute la discrète délicatesse d'un photographe animalier à l'arrêt, approchant doucement, pour en capter la quintessence sans les faire fuir ou mentir, ces animaux fabuleux, licorne ou lions d'Arles. Il y a plusieurs vies, deux au moins, en tous cas, dans les travaux de Christine Millerin. Gérard Fraissenet nous en offre une autre à Lucien Clergue, méconnue, sinon inconnue, éternelle en tous cas".

Christian Lacroix
Juillet 2015

Expo photos d'archives
Juillet-Août 2015

Atelier Boutique
Christine Millerin

7 rue de la Liberté
(à 50 m de la place du Forum)
13200 Arles



Christine Millerin en compagnie de Christian Lacroix, qui lui a fait l'amitié de venir la rencontrer dans sa boutique au 7 rue de la Liberté à la fin du mois de juin 2015.

"Je retrouve la trame archaïque, imprégnée de l'odeur de beurre rance et de henné rouge faite de sensations et d'émotions, comme une pelote de données enroulée à l'intérieur de moi. J'ai besoin de rejoindre le bout de ce fil pour le dérouler. Sur ce chemin les oeuvres primitives, leurs devenirs fétiches et leurs pouvoirs me guident ..."

Christine Millerin



Christine Millerin
mythologie intime

Gérard Fraissenet
Mes plus belles années photo



Les premières Rencontres Internationales
de la Photographie d'Arles

1970-1976

"La nostalgie me prend au ventre, ils nous ont quitté mais nous laissent leurs images, et ce regard tendre et précis de Gérard leur confère une seconde vie qui nous rassure : nous les avons connus, ils furent nos amis, ils nous ont aidés, ils y ont cru ! merci Gérard de leur permettre de continuer à vivre dans nos coeurs et d'écrire ainsi les premières pages du grand livre des Rencontres"

Ton ami, fidèlement
Lucien Clergue